

Colloque AFCDE

« Concilier environnement et industrie en Chine »

7 octobre 2015 – Paris

Thierry LAURENT – Bluestar Silicones International

Introduction

Mon propos n'est pas limité à mes responsabilités actuelles, mais repose sur l'ensemble de mon activité en Asie depuis 30 ans

- Le durcissement de la réglementation concernant l'environnement n'est pas quelque chose de nouveau en Chine, mais c'est l'application équilibrée à tous des règles qui a surtout fait défaut pendant très longtemps
- Ce qui se produit en Chine était parfaitement prévisible et le reste, car on a vu les mêmes développements partout, et de façon récente et très rapide au Japon, en Corée, en Inde...
- La Chine est à part surtout du fait de sa taille et de la vitesse sans doute excessive de son développement : on se scandalise à juste titre de Tianjin, mais, au risque de paraître 'politiquement correct, je voudrais rappeler qu'en France on pourrait ne pas oublier AZF, en Italie Seveso dont le nom est devenu commun, que l'Inde a eu Bhopal grâce à Union Carbide, etc.

« Concilier environnement et industrie en Chine »

CONCILIATION

- Comme partout c'est une affaire de rapport entre coûts et bénéfices, donc surtout des coûts en Chine par rapport à ceux rencontrés ailleurs dans le monde pour faire la même chose
- En ce sens, les entreprises étrangères sont depuis longtemps soumises à des règles qui semblaient pendant longtemps, mais ce n'est plus le cas aujourd'hui (ma perception), appliquées seulement à elles, et qui sont aujourd'hui souvent au même niveau ou plus contraignantes que les règles rencontrées en France.
Exemples :
 - en construisant l'usine Roquette à Lianyungang, nous avons eu la demande de transmission automatique (par Internet) des données de sortie de nos eaux usées à l'Agence de l'Environnement locale – c'était vers 2003.
 - En 2012, les CCEF Chine ont participé à l'inauguration de l'usine Lesaffre de Laibin dans le Guangxi, et pu entendre que les règles en matières de rejets d'eaux étaient aussi contraignantes qu'en France voir davantage
 - Bien avant Tianjin, nous étions déjà soumis sur Shanghai – et avant la sortie du film de Chai Jing sur la pollution aérienne et la mauvaise qualité de l'essence en Chine – à un feu roulant de formations et questions sur les C.O.V. Suite à Tianjin, naturellement, les règles sont devenues encore plus contraignantes, les exercices incendies et les inspections se multiplient, la contrainte de déménager loin de Shanghai se précise...
- Pendant longtemps, les analyses et contraintes portaient sur tous les types de protection environnementale (eaux, air, bruit, et même aspect des sites) mais la focalisation était clairement sur l'eau. Aujourd'hui, on parle beaucoup de l'air : normes sur les COV, demande d'éliminer les solvants dans les produits chimiques...
- Le problème de la pollution de l'air est donc sans doute plus grave en Chine, mais au film récent de Chai Jing fait pendant en France, en 2014, celui de Cash Investigation (Élise Lucet) suite à la dénonciation par l'OMS des 42000 morts supplémentaires en France dus au diesel.

« Concilier environnement et industrie en Chine »

OPPORTUNITE

- Mon précédent poste était « EVP Solutions Industrielles Issues du Végétal » de Roquette : dans ce poste, les développements portaient sur des solutions à base d'amidon ou dérivés plus ou moins sophistiqués pour, par exemple :
 - Remplacer la production d'éthanol industriel ou pharmaceutique d'origine pétrolière par une production à base d'amidon
 - la fabrication du papier permettant d'économiser du latex dans la finition
 - remplacer le formaldéhyde dans la production de laine de verre
 - remplacer / supprimer le bisPhénol A dans les plastiques, les phtalates dans les PVC, etc. produits soupçonnés d'être des perturbateurs endocriniens
- dans ces développements, si l'Europe et les US semblent en pointe pour la volonté de les utiliser, le leadership est clairement plus en Corée ou au Japon pour la mise au point de produits et donc l'utilisation de ces nouveaux ingrédients moins polluants
- aujourd'hui chez Bluestar Silicones,
 - là où nous sommes confrontés à des contraintes en production et une demande atone en produits solvantés (donc nos clients sont aussi touchés), nous constatons un développement plus rapide de solutions plus ou moins nouvelles sans solvants
 - nous appartenons au Groupe Elkem, lequel a pour activités phares
 - le silicium pour l'électronique mais aussi pour les solaire,
 - les panneaux photovoltaïques dans notre société sœur REC Solar
 - les matériaux pour la fonderie de précision qui permet la fabrication des éoliennes ou de voitures plus légères, etc.
- La protection de l'environnement est donc évidemment source de contraintes et de coûts, mais mon interprétation est que, même et surtout en Chine, elle est porteuse d'opportunités encore plus pour les entreprises étrangères déjà relativement « vertueuses » et compétentes dans ce domaine que pour les entreprises chinoises, lesquelles cependant se mettent à innover plus rapidement dans ce domaine aussi.

CONCLUSION:

- il est fort probable que la Chine, comme avant elle le Japon, la Corée, résoudra ces problèmes environnementaux, plus facile pour elle que pour les économies développées puisque les équipements sont encore en période d'investissement initial ou de renouvellement et modernisation assez rapides

« Concilier environnement et industrie en Chine »

CONCLUSION:

- la Chine, comme avant elle le Japon, la Corée, résoudra sans doute ces problèmes environnementaux d'ici 10 ou 20 ans
 - Ce sera plus facile pour elle que pour les économies développées puisque les équipements sont encore en période d'investissement initial ou de renouvellement et modernisation assez rapides
- Dans ce contexte, les opportunités sont grandes pour les entreprises des pays ayant déjà travaillé ces sujets et développé les savoir-faire nécessaires, sans oublier que la Chine est elle-même aujourd'hui leader mondial des énergies renouvelables et a et aura donc de plus en plus de choses à proposer au reste du monde dans ces domaines.